

VIN TONIQUE et APERITIF RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

BYRRH

LA SITUATION EN BELGIQUE.

Hostilité latente contre les envahisseurs. - Les ouvriers refusent de travailler pour les Allemands.

Nulle part, en Belgique, ni les flottes, ni les menaces allemandes ne sont parvenues à se faire départir les vaillantes populations des villes et des campagnes d'une hostilité latente.

Après les facteurs de postes de Bruxelles, ce furent ceux de Gand qui refusèrent tous - à deux près - de travailler pour les Allemands.

Après les ouvriers des arsenaux de Gondbrugge et de Luttre, ce furent ceux de Malines - malgré que l'état de siège de la ville fut proclamé, - qui refusèrent de reprendre le travail.

Et ici se place un épisode caractéristique, car les soldats allemands eux-mêmes, forcés de travailler à l'arsenal, tirent aux Belges le raisonnement suivant: "Si vous reprenez le travail, vous favoriserez indirectement vos ennemis, car on nous enverra au front et c'est cinq cents hommes de plus que les soldats belges auront à combattre sur l'Yser!" Ce raisonnement - peu de mots suffisent à qui sait comprendre! - ne fit que confirmer tous les ouvriers dans leur résolution de ne pas travailler pour l'envahisseur détesté.

A Sweveghem, les ouvriers de la tréfilerie Bakaert ne voulurent pas fabriquer du fil de fer barbelé et des espèces de pièges à loup pour la défense des tranchées allemandes. Alors les Allemands réquisitionnèrent l'usine et les ouvriers. Quelques uns de ceux-ci, liés au moyen de grosses cordes et entourés de soldats, furent conduits devant leurs établis ou leurs machines: ils refusèrent encore de travailler. Impuissants à dompter cette énergie farouche, les Allemands enfermèrent soixante et un ouvriers à la prison de Courtrai. Des femmes également furent emprisonnées après avoir été outrageusement maltraitées.

Le 20 juin, le commandant d'étapes de Gand fit afficher la proclamation suivante: "La ligne de conduite suivie par la direction de certaines usines qui, sous prétexte de patriotisme et en se basant sur la Convention de la Haye, ont refusé de travailler pour l'armée allemande, prouve qu'on fait tout ce qui est possible pour susciter des difficultés à l'administration de l'armée allemande.

"Je vous fais savoir que ces efforts compromettent la bonne entente entre la population et l'autorité allemande et que je les réprimerais en usant de tous les moyens dont je dispose.

"Je rends les autorités communales responsables de l'extension de ces efforts et la population n'aura qu'à s'en prendre à elle-même si la liberté actuelle doit être restreinte par sa propre faute.

En insistant, les Allemands prouvent tout simplement qu'ils ne connaissent pas nos frères populations de Belgique.

Ni les menaces ni l'état de siège, ni les sévices n'auront raison de nos ouvriers, de nos employés, de tous nos civils belges, dont le courage et l'espoir sont indéfectibles.

Quel est le "poilu" qui se demandait anxieusement: "Pourvu que les civils tiennent?" "Eh bien! Le civil belge tient... Le soldat belge tient... C'est le gage certain de la victoire prochaine. Vive la Belgique!"

Le succès de l'emprunt russe.

La souscription au dernier emprunt intérieur Russe de 1 milliard de roubles a eu, dans la zone des armées, un immense succès, puisque malgré les circonstances particulièrement pénibles de cette zone, on a souscrit la somme de 27 millions de roubles.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises jeudi à 8 heures du soir. VENDREDI 13 AOUT 1915. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs - Temps couvert, orages probables, vents légers et changeants. TEMPERATURE. La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, d'après le baromètre du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit: 7 a. m. 75, 8 a. m. 75, 9 a. m. 75, 10 a. m. 75, 11 a. m. 75, 12 m. 75, 1 p. m. 75, 2 p. m. 75, 3 p. m. 75, 4 p. m. 75, 5 p. m. 75, 6 p. m. 75, 7 p. m. 75, 8 p. m. 75, 9 p. m. 75, 10 p. m. 75, 11 p. m. 75, 12 m. 75.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

espèrent, d'exercer, sur l'ensemble du peuple mexicain, une influence déterminante. La note dont il s'agit résumerait, parait-il, une fois de plus, que les membres de la conférence sont unanimes à déclarer que sa réunion excluait à priori toute idée d'intervention militaire, et reconnaissait que la révolution ayant été triomphante au Mexique, elle avait produit des effets qu'il y a lieu de considérer comme irrévocablement acquis. L'envoi de cette Note se trouve différé de 24 ou de 48 heures, pour des raisons d'opportunité administrative. D'accord entre les membres de la conférence, elle sera expédiée en autant d'exemplaires qu'il y a de gouvernements représentés à la conférence, après que chacun des diplomates aura signé l'exemplaire à l'adresse du nom de la nation qui l'a accredité à Washington. De cette façon, la Note évite, suivant le désir de la Maison Blanche, d'affecter le caractère d'une action jointe. Souhaitons à cette première manifestation officielle de la conférence panaméricaine le succès d'estime qu'elle mérite, mais elle ne lui rapportera sans doute rien de plus. P. H. ERMONT.

"L'Histoire Générale et Anecdote de la Guerre de 1914" signalé à nos correspondants.

Correspondance Spéciale de l'Abelle. Paris 22 juillet. - Nous avons publié hier l'opinion du "Petit Parisien" voici aujourd'hui l'opinion du journal: "Le Temps". "La guerre actuelle a donné lieu, déjà à de nombreuses publications. Aucune n'a obtenu le succès de "L'Histoire Générale et Anecdote de la guerre de 1914" par Jean-Bernard, publiée par la grande librairie Berger-Levrault. Pourquoi ce succès? Parce que tous les faits coordonnés et contrôlés sont racontés dans un style à la fois sobre et vivant dans des chapitres pleins d'anecdotes; parce que l'auteur, merveilleusement informé nous fait pénétrer dans la coulisse des événements et sait déduire d'une manière claire et précise la leçon des choses. M. Jean-Bernard nous avait déjà donné une "Histoire Anecdote de la Révolution," en 5 volumes, et les 14 volumes de la "Vie à Paris," mais ce nouvel ouvrage le classe à part parmi les annalistes contemporains. Il nous souvient que notre regrettable collaborateur Jules Claretie, disait des œuvres de Jean-Bernard. Il nous intéresse comme s'il nous racontait un roman et tout est cependant de l'Histoire scrupuleusement vérifiée. La parole de Jules Claretie est vraie, une fois de plus. N. B. - Nous rappelons à nos correspondants que nous tenons le service de l'Histoire Générale Anecdote de la Guerre de 1914 à leur disposition sur une simple demande.

Notre excellent confrère et ami, M. Léon Goulette, président de l'Association de la Presse de l'Est, vient de faire paraître, à la Librairie Berger-Levrault, une très intéressante brochure, intitulée: "Les Indésirés." L'auteur a recueilli dans les journaux et les revues divers documents d'ordre humanitaire, féminin et théologique qui se rattachent à une question qui souleva dans la presse, il y a quelques mois, de longs et intéressants débats: celle des enfants du viol commis par les soldats allemands. M. Léon Goulette a résumé fort habilement les diverses thèses émises sur ce sujet délicat et dramatique qui passionna l'opinion. La brochure, fort bien présentée, est d'un intérêt indiscutable. Nous en félicitons avec plaisir notre distingué confrère.

Terribles effets des gaz asphyxiants.

Le Délégué des Comités Américains à Varsovie a adressé au Président des Etats-Unis, le télégramme suivant: "Au nom de Dieu et de l'humanité, le peuple polonais s'adresse à vous comme au Président des Etats-Unis et au chrétien en vous demandant d'user de votre très grande influence pour obliger l'Allemagne à renoncer à l'emploi des gaz asphyxiants dont les effets se font sentir à trente kilomètres de la ligne de feu. L'importance de ces gaz, au point de vue militaire, est plus que douteuse, mais ils empoisonnent nos concitoyens, leurs femmes et leurs enfants, ainsi que le bétail. "Si les Allemands continuent à employer ces gaz, après la guerre, non seulement notre pays sera ruiné, mais il n'y aura plus sur notre sol qu'une population mourante empoisonnée par le chlore."

LETRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

Que dira l'Histoire demain quand elle saura qu'on a osé châtrer une pensée de Victor Hugo! Que dira-t-elle quand elle apprendra que c'était précisément le moment où le petit-fils du grand poète tant aimé, mobilisé, avait accepté d'entrer dans cette administration de la Censure? Les mots ne nous manquent pas pour exprimer notre sentiment à ce sujet, mais nous ne voulons pas les employer, sachant que notre indignation ne servirait à rien et qu'il faut savoir attendre. JEAN-BERNARD.

ACADEMIE D'AGRICULTURE.

M. Delvaux de Breyne, vice-président de la Société royale d'agriculture de Belgique, remercie l'Académie qui vient de l'élire correspondant; et, sans tarder, il apporte à ses nouveaux confrères sa collaboration, en leur fournissant, dans une causerie très goûtée, d'intéressants renseignements sur la région herbagère de la rive gauche de l'Yser. Cette région, M. Delvaux de Breyne la connaît à fond. Il y possède de grandes chasses et, depuis plus d'un quart de siècle, il y a passé trois ou quatre mois chaque année. Sur la rive gauche de l'Yser s'étendent d'immenses pâturages gras, jamais fauchés, où l'on parque en avril des bœufs qui, quatre mois plus tard, sont à point pour la boucherie. Les vaches laitières les remplacent et donnent bientôt un lait et un beurre d'une remarquable qualité. Plusieurs îlots de terre arables sont exploités en belles cultures de froment de féverolles, de betteraves, de trèfle, de pommes de terre; mais c'est surtout l'élevage qui enrichit les paysans laborieux, intelligents et forts de ce coin de Belgique. Les chevaux y sont admirables, et on vient d'Angleterre et de France y chercher des étalons. Rares sont les moutons sur la rive gauche de l'Yser, mais leur chair est particulièrement délicate et savoureuse. Les animaux de basse-cour, poules, canards surtout, y pullulent; les œufs sont exportés de là en Angleterre par quantités considérables. Le chasseur trouve quelques perdreaux, beaucoup de lièvres. Quant au gibier d'eau, bécassines, canards sauvages, sarcelles d'hiver, arcelles, pluviers, vanneaux, chevaliers, etc., etc., s'échappent par milliers autour des canaux. Dans ces canaux, le pêcheur n'a qu'à choisir le poisson de son goût; seule la carpe est absente. M. Delvaux de Breyne termine sa causerie si documentée par une note émue, où s'estompe dans le souvenir de la neutralité de la Belgique, garantie depuis la Révolution de 1830 et respectée pendant quatre-vingt-quatre ans, la silhouette du "preux chevalier de l'honneur," et par un hommage à la culture française dont s'inspire toujours la Belgique, qu'un lit à notre pays une inaltérable affection. L'Académie applaudit longuement M. Delvaux de Breyne, et toutes les mains se tendent vers lui.

M. Henry Sagnier, secrétaire perpétuel, communique un mémoire de M. Emile Mer, sur la limite optima dans les académies.

MM. Angot, Vidal et Audiffred présentent diverses observations sur les grèves, les fuses paragrées et les nageurs paragrées. M. Vidal fait adopter un vœu tendant à augmenter la ration de vin du soldat. CH. DAUZATS.

Nouvelle interpellation.

Le bruit court dans les couloirs de la Chambre et dans certains milieux politiques qu'une nouvelle interpellation sera adressée ces jours-ci au Ministre de la Guerre, et que les adversaires de M. Millerand voudraient profiter de l'occasion pour attaquer encore son œuvre. L'opinion générale est que cette nouvelle manœuvre, pas plus que les précédentes, n'a aucune chance de réussir.

En Alsace.

(Extrait d'une lettre adressée par l'abbé P. B., aumônier militaire à un de ses amis de l'Union Nivornaise.) "L'adjudant P... est un tireur partien. Je l'ai vu, à 50 mètres, percer une boîte d'allumettes que tenait un soldat. Chacune de ses balles tue son homme. Et comme il a le "sourire" il dit: Rassurez-vous, Monsieur l'abbé, je n'en ai encore fait souffrir aucun. Un petit coup, clac, et le "pont" tombe à la renverse."

L'ABELLE de la Nouvelle-Orléans

seront des abonnements au prix de \$5 sous par mois, de nos bureaux, ou \$5 sous par semaine pris au porteur. ETES-VOUS ABONNÉ?

PROHIBITION THE ENEMY OF TEMPERANCE

An Exposition of the Liquor Problem in the Light of Scripture, Physiology, Legislation and Political Economy. Defending the Strictly Moderate Drinker and Advocating the License System as a Restrictive Measure.

By Rev. J. A. Homan, M. A., S. T. B.

(Continued from yesterday.)

XXIV.

PROHIBITION OR LICENSE.

In Expounding the Christian standing of the strictly moderate drinker, we have already shown that there is no scriptural endorsement of compulsory abstinence, and from the physiological point of view demonstrated that temperance and not abstinence is essential to health. It remains for us to examine into the claim put forward by the advocates of prohibition, that it is for the public good - pro bono publico - because it benefits the individual family and State by reducing the monstrous evils caused by alcoholic abuse. In other words, the question to determine is whether it is a more efficacious remedy against the evils of the liquor traffic than restriction and regulation, the combination of which, with the experience of centuries back of it, finds its vindication in the beneficial results of high license.

The claim for prohibition, that it diminishes the ratio of public drunkenness, crime, disease, insanity, defective heredity, and cuts down to a minimum the expenditures these entail in taxes upon the people, wholly lacks foundation, and it will not be difficult to show by statistics that wherever prohibition has been established these public burdens are rather increased than diminished. A little sidelight on the subject will not be amiss.

Some three years ago the Diet of Finland sent a delegation of three of its members - Björn Schauman, H. J. Boström and Allan Zilliacus - to the United States on a tour of investigation, for the purpose of studying our restrictive laws concerning the liquor traffic and their operation. They visited the prohibition and license States, and States where local option flourished. After getting through with them all the chairman, Baron Schauman said: "We have seen more drunkenness and disregard of law in Maine than anywhere else." Recently the Finnish Diet passed a prohibitory law which forbids the use of the stronger alcoholic liquors in favor of the northern beers. This is certainly far from being prohibition in the sweeping American sense, and yet the new Finnish law was never enforced and is not now in force. The writer of this essay received a letter from Baron Schauman, the mayor of Helsingfors, dated August 20, 1909, in which he says, apropos of this subject: "Our Diet has certainly passed a prohibitory law, but our government has not sanctioned it, as being quite impossible to put into practical operation, and least of all from a state-financial point of view. Many who voted for the prohibitory law have since discovered the utter impossibility of its being carried out, and are beginning to think of some sort of local option law. But since the prohibitionists continue to stand by total prohibition as the only solution of the question, it will most likely be a long time before a new law can be put into operation. At present we still have the old law in force, such as it was when I visited the United States three years ago."

Let us now, as a preliminary step in the investigation of the claims of prohibition, examine the subject of illicit traffic in prohibition States. (To be continued.)

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 The Bonnet New Orleans, La. En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Cois des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal. 2ème District. En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

F. A. BRUNET IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE 313 ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités. PHONE MAIN 4360. En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

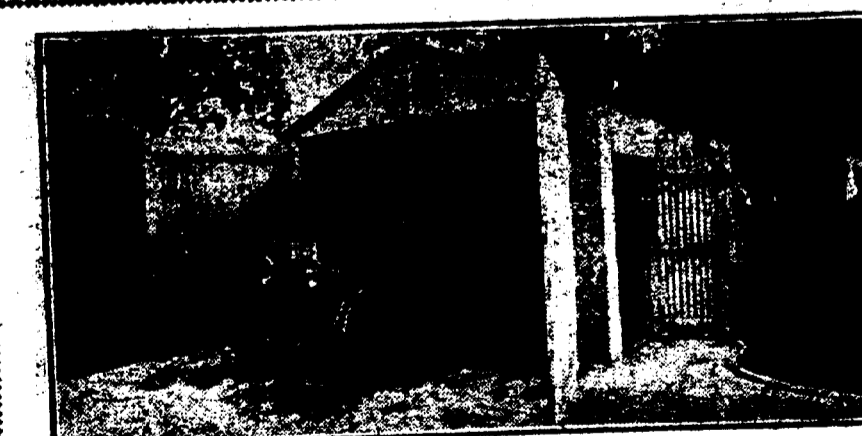
Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est. La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets 201 rue St-Charles. En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P. merc-ven-dim

Essayez la meilleure Bière pure et à point Aucune ne lui est comparable

XXXX Extra Fine Bottled Beer NEW ORLEANS BREWING CO. RUES JACKSON ET TCHOUPITOUAS En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P. 2 mai-30-mar-ven-dim

BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG. NATIONAL BREWING CO. NEW ORLEANS, LA. EAGLE BREW. & OLD HEIDELBERG. En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P. 2 mai-30-mar-ven-dim



ESTATE R. G. HOLZER

317 ET 329 RUE BOURGOGNE NOUVELLE-ORLEANS, LNE. Garage "Holzer" portatif à l'épreuve de la Rouille, et Bâtisse Abri FABRICANTS DE PORTES, FENETRES ET PERSIENNES INCOMBUSTIBLES Toiles en fer foncé, gris, en forme "V", gouttières, Tuyaux, Corniches, Châssis-vitrés, plâtres en sautoir, Conduites et "finis" de fenêtres. Carde-fus et carter d'automobiles. Réparations de Radiateurs, etc. Réparations de toitures en ardoises. AGENTS POUR LES "NEPONSET PRODUCTS" DE BIRD & SON, ET DES "B. S. WALL BOARD". En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P. 16 avril-1 an-ven-dim